

Des femmes dans le Nouveau Testament

Marie de Magdala

Dossier 6
Page 1



Noli Me Tangere, de Fra Bartoloméo (XV^e) -Musée du Louvre

« Femme,
pourquoi pleures-tu ?
Qui cherches-tu ? »

Jn 20, 15



À l'écoute de la Parole

Lire dans l'évangile de Jean le chapitre 21

Zoom sur Jean 20, 1-2 ; 11-18

¹ Le premier jour de la semaine, Marie de Magdala vient de bonne heure au tombeau, comme il faisait encore sombre, et elle aperçoit la pierre enlevée du tombeau. ² Elle court alors et vient trouver Simon-Pierre, ainsi que l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : "On a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on l'a mis." [...]

¹¹ Marie se tenait près du tombeau, au-dehors, toute en pleurs. Or, tout en pleurant, elle se pencha vers l'intérieur du tombeau ¹² et elle voit deux anges, en vêtements blancs, assis là où avait reposé le corps de Jésus, l'un à la tête et l'autre aux pieds. ¹³ Ceux-ci lui disent : "Femme, pourquoi pleures-tu ?" Elle leur dit : "Parce qu'on a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a mis." ¹⁴ Ayant dit cela, elle se retourna, et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. ¹⁵ Jésus lui dit : "Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?" Le prenant pour le jardinier, elle lui dit : "Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je l'enlèverai." ¹⁶ Jésus lui dit : "Marie !" Se retournant, elle lui dit en hébreu : "Rabbouni"- ce qui veut dire : "Maître." ¹⁷ Jésus lui dit : "Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Mais va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." ¹⁸ Marie de Magdala vient annoncer aux disciples qu'elle a vu le Seigneur et qu'il lui a dit cela.

Trad. TOB 2010



Nole me Tangere - Fra Angelico

Commençons par écouter le texte en entier !

En silence, chacun relit et note la parole qui le touche.

Puis ensemble, allons plus loin :

Quand et où se passe cette scène ?

Quels sont les personnages ?

Comment se manifeste Jésus ressuscité ?

Repérer les deux dialogues avec Marie, les questions posées, les réponses données ; qu'est-ce qui vous frappe ?

Quelle est l'attitude de Marie au début et à la fin de la scène ?

A quoi est-elle invitée ?

Et nous ? En quoi sommes-nous interpellés ?



La narration de Jean :

La séquence 20,1-18 est construite autour de quatre personnages : Marie Madeleine, Pierre, « l'autre disciple » et Jésus. Elle se déroule près du tombeau, le premier jour de la semaine, de grand matin. Marie ouvre et ferme le récit dans un double message aux disciples, d'abord provoquant leur déplacement au tombeau (v.2), ensuite leur annonçant la Résurrection (v.18).

Qui donc est Marie de Magdala ?

Ne portant ni le nom de son père, ni celui d'un potentiel époux, Marie de Magdala (appelée aussi Marie Madeleine) était probablement une célibataire socialement indépendante. Elle participait également à un groupe de femmes en chemin avec Jésus depuis la Galilée : *La Magdaléenne* surgit régulièrement en première place dans ce cercle, à l'instar de Pierre dans le groupe des Douze. Puis, elle assiste à la crucifixion de Jésus - « à distance » disent les évangiles synoptiques, « près de la Croix » écrit Jean. Ensuite, revenant au tombeau, elle a le privilège d'une apparition pascale ; enfin, à cette manifestation du Ressuscité s'ajoute un appel au témoignage. Réunies, ces cinq pièces majeures du puzzle dessinent de Marie de Magdala le portrait d'une femme indépendante, compatriote de Jésus, disciple de la première heure et fidèle à son maître jusqu'à l'ultime fin. C'est dire si nous avons affaire à un témoin direct, mémoire vivante du ministère de l'homme de Nazareth. Mais il y a plus : au bénéfice d'une apparition du Christ, Marie se voit confier une mission de témoignage : porter l'annonce de la Résurrection aux autres disciples.



Magdala – sur les rives du lac de Tibériade

MAGDALA (Migdal) :

Des fouilles récentes ont mis à jour une synagogue du 1^{er} siècle sur le site ancien de « el medjed, une petite bourgade, au nord de Tibériade, sur le bord du lac, à 7km environ de Capharnaüm. Flavius Joseph en parle comme d'une ville florissante grâce à ses pêcheries et à son artisanat de textile. Cette ville fut prise par Titus en 67.

Fin d'un amalgame malheureux !

Marie de Magdala n'a pas toujours été confondue avec Marie de Béthanie qui a oint les pieds de Jésus en Jean (Jn 12,1-11), la « pécheresse » en Luc (7,36-50) et la femme « adultère » du quatrième évangile (Jn 8,1-11). Cet amalgame remonte à l'époque patristique, dans l'Église Occidentale (en particulier avec Grégoire le Grand, au VI^e siècle). Les Églises d'Orient n'ont jamais unifié Marie de Magdala en un seul personnage. Marie de Magdala (= Marie Madeleine) est une figure forte des origines du christianisme. Le fait que Jésus, après sa résurrection, a choisi de lui apparaître en premier entre en contradiction avec toutes les traditions de l'époque. Selon l'historienne Lucetta SCARAFFIA (Monde de la Bible N°224), transformer Marie-Madeleine en pécheresse a permis d'effacer son rôle d'apôtre pendant 2000 ans.

En 2016, le Pape François a remis à l'honneur, Sainte Marie Madeleine, l'apôtre des apôtres, désormais fêtée par l'Église le 22 Juillet.



Pour approfondir : Les chapitres 20 et 21 de l'évangile de Jean rapportent quatre apparitions de Jésus après sa résurrection, comme quatre expériences de foi rattachées à des individus singuliers, en typant les modèles de foi très variés. Marie de Magdala est celle qui passe du désespoir à la responsabilité de témoin.

Du désespoir au témoignage, un parcours de foi.

Habilement construit, ce récit met en valeur la transformation que la Résurrection a entraînée dans l'être de Jésus et la nouvelle façon, pour Marie et pour les lecteurs, de s'attacher à lui. La vision de Jésus selon la chair est en train de disparaître ; **une nouvelle relation à lui s'instaure, basée sur l'écoute de la parole.** Ici, c'est l'appel de Marie par son nom qui provoque la reconnaissance ; ainsi reconnue, Marie peut dans sa langue araméenne répondre à celui qu'elle identifie à sa voix comme étant « son maître ! ». Puis l'ordre donné par Jésus vient annoncer la fin de la rencontre physique : « *Cesse de me toucher* », c'est-à-dire : « Détache tes bras qui voudraient encore me retenir. » Désormais Jésus, selon la chair, n'est plus accessible comme il l'était de son vivant. Davantage encore, à partir de la Résurrection, les yeux de la chair sont impuissants à le voir et à le reconnaître. **Marie figure ainsi la croyante appelée à croire en se mettant à l'écoute du maître qui appelle chacun par son nom pour qu'il le suive.** L'amour ne disparaît pas : il se vit autrement. Enfin, Jésus donne à Marie **la mission** d'aller vers « mes frères », c'est-à-dire vers ses disciples devenus ses frères parce que fils d'un même père. C'est ici que **la tradition de Marie l'Enseignante** prend sa source. Marie est bien « l'apôtre » qui, la première, reçoit mission d'annoncer, aux apôtres eux-mêmes, le kérygme qui donne naissance à l'Église.

Le personnage de Marie de Magdala opère donc un parcours de foi qui la mène du désespoir de l'absence à la responsabilité de témoin, mais ce parcours, c'est le Christ élevé qui, par sa parole, s'en fait l'initiateur.

Guide de lecture du Nouveau Testament, p.381-383

La mémoire et le témoignage

En fixant de Marie-Madeleine le souvenir d'une femme-disciple de la première heure, montée de Galilée à Jérusalem à la suite de son maître, les évangélistes l'ont engagée au service d'un processus de témoignage : certifier l'identité entre le Jésus terrestre et le Christ de la foi pascale. Fil rouge de la narration évangélique, les femmes personnifient la continuité de l'histoire du salut, et cela malgré la souffrance et la mort du maître de Nazareth.

L'autre fonction-clé de Marie-Madeleine est sa stature de premier témoin de Pâques et la mission qu'elle reçoit de Jésus, qui la place dans un rôle majeur au sein d'un groupe dont les leaders sont d'abord des hommes.

Marie MAINCENT

Un modèle de vie chrétienne

Dans l'Évangile de Jean, Marie de Magdala se tient auprès de la croix, elle découvre le tombeau vide et, la première, elle témoigne du Ressuscité. Vraie disciple car elle cherche Jésus, elle le reconnaît au moment où celui-ci l'appelle et elle le reconnaît comme maître. Marie de Magdala n'est pas seulement témoin accidentel et passif de la résurrection, elle est également témoin actif et modèle de vie chrétienne. Elle cherche Jésus dans l'espérance de sa fidélité et de son amour, elle le reconnaît dans ce lien unique que le Seigneur entretient avec chacun de ceux et celles qui le reconnaissent comme celui de qui ils ont tout reçu et grâce sur grâce.

CE N°138, p.141



*Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure...
Et nous, pouvons-nous partager autour de cette souffrance de l'absence ? A quelle conversion sommes-nous invités ?*

Réveillée en secret

Dans la nuit encore obscure, dans ses larmes et le deuil qui ne fait que commencer, Marie se lève et se presse. Pourquoi se hâter, puisque son amour est mort et l'heure froide ? Elle sait, elle qui était au pied de la croix, jusqu'au bord de la tombe dans ce jardin où il fut déposé. Serait-ce son secret ? Mystérieuse connaissance où s'enracine la force de se mettre debout ? Elle a habité, totalement, la joie et la souffrance d'aimer. Là est l'origine de son savoir autre que les savoirs habituels, rationnels, fou pour beaucoup : son amour aussi fort que le roc de la mort. La Madeleine réveille en nous l'aube du jour nouveau de l'aube. Le tombeau n'est ni vide, ni plein, il n'est plus. Le Christ, crucifié pour avoir aimé, a déserté et s'en est retourné en son lieu : dans le cœur de ceux qui, maladroitement le désirent. [...] Jésus va appeler cette femme, sortie de la nuit « Marie » ; comme s'il renouait ainsi avec une conversation brisée par la disparition et la mort. Pâques est une signature : le Père a rendu le Fils aux hommes, non comme un cadavre, mais tel le vivant, plus intime à eux-mêmes que leur propre cœur. Marie va chercher ceux qui dormaient de tristesse. Jean et Pierre courent, eux aussi, eux les premiers. Ils regardent l'absence de la mort et repartent. Est-ce pour laisser le témoin que nous sommes de cette scène à la contemplation de Jésus ? Recueillement devant le Fils sorti de la mort, venant à la rencontre de cette femme de rien. Voilà qui ne ferait pas la une des journaux « people » : seul un regard venu d'ailleurs que de l'indiscrétion peut ici s'approcher. En ce petit matin, l'espérance fut réveillée par une femme qui s'est redressée contre le désespoir. Pâques annonce que l'espérance, la foi, l'amour, peuvent être plus forts que la mort.

Véronique Margron – Libre traversée de l'Évangile – p.197 ss

Conversion et mission

L'évènement premier des nouveaux évangélistes, c'est la rencontre avec Jésus dans le creux de leur vie, au cœur même de leur faiblesse. Un évènement qu'ont déjà connu des millions de « Marie Madeleine », femmes ou hommes. Il y a la une chance inouïe que l'on peut sans crainte annoncer aux exclus de la société post-moderne. Qu'ils soient nombreux à se référer à l'exemple de Marie Madeleine, à s'en pénétrer, à s'en nourrir et à rencontrer Jésus à leur tour. Qu'ils participent à l'édification de la société de l'amour. Marie Madeleine est une de leurs égéries, féministe avant l'heure mais féministe dans l'humilité, extrémiste de l'amour. En la fréquentant, on ne peut pas ne pas entendre, un jour ou l'autre, le Christ qui malgré nos imperfections nous dit comme à Marie : « Va dire à mes frères... »

*Mgr David MACAIRE
« Marie-Madeleine,
itinéraire spirituel d'une femme libérée » - 2014*

Pour aller plus loin... « enviedeparole.org »

Évangile selon Jean, dossier 9



Méditer et prier ensemble !

L'apôtre des apôtres (extraits)

Tout à mon deuil et à mes larmes,
Que peuvent pour moi des anges vêtus de blanc ?
Le corps de mon Seigneur absent
Ajoute au deuil un autre drame.

Ne pourrais-je plus avoir ce réconfort ?
Mon cœur dans ma poitrine s'est enfui.
Je désirais pleurer, prendre soin de lui
Et sceller la pierre d'un mort.

« Femme, pourquoi pleures-tu ? »
Mais n'est-ce pas naturel de pleurer lorsque l'on aime ?
« Qui cherches-tu ? »
Mais n'est-ce pas l'évidence même ?
Je cherche celui que l'on appelle Jésus.

Dans un seul mot, j'ai reconnu son amour.
Par mon nom, Marie, Il m'a appelée !
Toute ma vie, par ce mot unique, fut retournée.
Plus les âmes s'aiment, plus leur langage est court.

Jésus se tient là, vivant, devant moi.
Les mêmes plaies, les mêmes yeux.
Vraiment homme et vraiment Dieu.
Il est ressuscité celui que j'ai vu mourir sur la croix.

Frère Nicolas BURLE
<https://marche.retraitedanslaville.org>



« **La rencontre** » –tableau de Pierre CHARLON
Église Sainte-Marie-Madeleine, La Madeleine (59)
avec l'autorisation de la paroisse de la Madeleine

« **Pourquoi pleures-tu ?** » Quelle délicatesse dans la parole ! Le messager est d'abord une oreille pour permettre à Marie de dire sa peine... Jésus pose à Marie la même question, puis « **que cherches-tu ?** ». Dans sa désolation, elle ne reste pas abattue, insiste et cherche à comprendre. Jésus ressuscité renvoie Marie à son humanité : sortir de la vision et devenir témoin : « **Marie ! ne me touche pas... va trouver mes frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu !** »

Antoine NOUIS

Marie Madeleine

Un homme s'est levé à l'est du soleil
Un homme s'est levé le monde n'est plus pareil
A tous les coins des rues
C'est comme un air de fête
Des millions d'inconnus vont relever la tête [...]
Marie Madeleine lève-toi
Toi qui l'aimais toi tu le reconnaîtras
Va sans tarder prévenir tous ses frères
Jean et Mathieu et surtout Simon-Pierre
Marie Madeleine réveille-toi
Tout comme hier il vient te tendre les bras
Et mettre fin à la folie des rois
Marie Madeleine souviens-toi

Un homme s'est levé et soudain dans la nuit
Le Mont des Oliviers est au cœur de Paris
Il a mis sans violence à quelques pas de nous
Par sa seule patience des armées à genoux [...]

Marie Madeleine réveille-toi
Toi qui l'attendais depuis longtemps déjà
Même si la terre à nouveau l'abandonne
Va retrouver et ton Dieu et ton homme
Marie Madeleine réveille-toi
Il est revenu aussi fort qu'autrefois
Et jamais rien ne te le reprendra
Marie Madeleine lève-toi

Marie Madeleine il est là

G. Sinoue / J. Barnel, 1983
<https://www.youtube.com/watch?v=fAtelarEs1Q>